

Assemblée générale ordinaire du 25 juin 2016

RAPPORT MORAL 2015

Je voudrais tout d'abord vous rassurer sur la santé de Bernard Ollivier, fondateur de Seuil, son président jusqu'en juin 2015, et administrateur de notre association : atteint d'une grave maladie, il a été opéré avec succès au début du mois, et son complet rétablissement est en cours. Par ma bouche, il pourrait dire : « désolé la Camarde, ce n'est pas encore pour cette fois ! ». Seuil pourra heureusement encore compter sur son optimisme, son énergie, et son incroyable capacité à déplacer les montagnes !

L'année 2015 a donc été celle de la transition, de la continuité et de la préparation de l'avenir.

Pour une association, le départ du président-fondateur est toujours une épreuve et un défi. S'agissant de Seuil, heureusement, nous avons pu organiser la transition sur une longue période grâce au maintien de Bernard Ollivier à un poste actif d'administrateur.

En prenant la responsabilité de Président de l'association, j'ai été frappé par la fidélité de tous à l'esprit de Seuil, au concept des marches de rupture qu'elle organise, à l'équipe de salariés et de bénévoles qui l'anime.

L'équipe permanente est restreinte avec moins de 4 salariés en équivalent temps plein :

- deux responsables de marches : Anthony Bigot et Marina Ferrari,
- une psychologue (temps partiel) : Claude Liscia,
- un secrétaire : Stéphane Sann,
- une secrétaire comptable (temps partiel) : Chanrotha Sim.

Il faut y ajouter bien sûr notre directeur bénévole Paul Dall'Acqua, et de nombreux bénévoles actifs parmi lesquels je voudrais rendre particulièrement hommage à :

- Olivier de Pazzis, qui contribue grandement au recrutement des accompagnants,
- Colette Born-Demeulenaere, en charge des contrats et de la paie des salariés,
- Pierre Sauge, qui gère le site internet et notre informatique,
- Arthur de Oliveira, qui assure les relations avec nos adhérents,
- Monique Lemarié, qui opère la saisie des rapports de marches et blogs.

Avec le conseil d'administration, dont nous aurons l'occasion de reparler, c'est ce collectif solidaire qui assure la fidélité de Seuil à ses valeurs et qui prépare en même temps une nouvelle phase de son développement.

*



Pourquoi faut-il que Seuil se développe ?

Depuis quelques années, l'activité de Seuil s'est stabilisée à un niveau d'environ 25 à 30 marches et 1.500 jours de marche par an.

L'ASE nous a exprimé sa confiance en nous reconnaissant en juillet 2014 le statut de « Lieu de Vie et d'Accueil ». La PJJ vient de nous confirmer la sienne en acceptant le principe d'un renouvellement de la convention triennale qui organise nos relations, la nouvelle convention devant être signée d'ici cet automne.

Mais notre activité est aujourd'hui inférieure aux objectifs que nous avons avec l'ASE et la PJJ, et qui portent sur plus de 2.000 jours de marche annuels. Nous devons nous organiser pour atteindre au plus vite ces objectifs.

Même en atteignant ces objectifs, notre action ne couvrirait qu'une infime partie des besoins. Rappelons qu'aujourd'hui plus de 700 jeunes mineurs sont enfermés en prison, CEF ou EPM. Plusieurs milliers de jeunes suivis par les services de l'aide sociale à l'enfance pourraient être concernés par notre démarche. Nous devons nous organiser pour répondre plus massivement à cette demande.

Enfin, une plus grande activité nous permettrait de développer et diversifier l'équipe pédagogique permanente (éducateurs sociaux, psychologues, voire accompagnants), ce qui lui donnerait une plus grande fluidité, une plus grande réactivité et une meilleure adaptation à la demande des jeunes.

Dans cette perspective, un horizon d'activité de 60 marches et 4 000 jours de marche par an constituerait un bel enjeu.

*

Comment atteindre ces objectifs ?

Deux problèmes principaux sont posés : les finances, la communication.

Comme vous le savez, le prix que l'Administration verse en contrepartie des services que nous apportons ne représente que 80% du coût.

L'apport de dons et du mécénat est donc indispensable à hauteur d'au moins 50€ par jour de marche, soit dans l'immédiat 75.000 à 100.000 € par an, et à terme 200.000 € chaque année.

En 2015, Seuil a reçu pour environ 22.000 € de dons, et « Les Amis de Seuil » a reçu pour notre compte environ 45.000 € d'apports de mécénat. Merci donc aux Fondations Blancmesnil, Neuvoies, Caritas, et LNC de leur soutien financier. Merci à l'agence Adfinitas d'avoir renouvelé notre site Internet.

Ces soutiens sont bien sûr très appréciés, mais la recherche doit être poursuivie inlassablement !



Par ailleurs, manifester notre présence auprès des jeunes et de leurs administrations de tutelle, attirer et sélectionner chaque année plusieurs dizaines d'accompagnants, appelle un effort sensiblement accru de notre communication.

Ce sont les raisons pour lesquelles nous avons décidé de recruter, depuis le 15 mai dernier, Valérie Chauveau comme responsable de la communication et de la collecte de fonds. Avec son aide, nous espérons bien gagner la confiance de nouveaux mécènes.

Par ailleurs, l'arrivée de Valérie Chauveau, ainsi que celles attendue de Jean-Louis Daumas et Alain Bec, dont nous allons avoir l'occasion de reparler, vont enfin nous permettre de lancer concrètement, avant la fin de l'année 2016, le réseau de correspondants régionaux de Seuil dont nous parlons depuis longtemps.

Avec deux objectifs principaux :

- intensifier les relations avec les administrations locales de l'ASE et de la PJJ ;
- intensifier la communication locale sur les activités de Seuil (assurée aujourd'hui seulement grâce aux conférences données par Bernard Ollivier), dans le but essentiellement de développer nos adhérents, trouver de nouveaux accompagnants, et diversifier la recherche de mécènes.

Notre communication pourra aussi s'appuyer sur l'exposition que nous organisons cet été à Conques, avec l'aide et sur l'initiative de l'abbatiale de Conques. Cette exposition sera inaugurée le 8 juillet prochain, avec une conférence donnée par Bernard Ollivier et David Le Breton, et illustrée par les témoignages d'un jeune et de son accompagnant. L'exposition durera trois mois : l'endroit est superbe, allez-y nombreux !

*

Avant de passer la parole à Paul Dall'Acqua, qui présentera l'activité des marches en 2015, avec leur lot de surprises, bonnes et mauvaises, puis à Bernard Lachal, qui présentera le rapport financier, avec son lot de difficultés, je voudrais terminer sur une note de confiance dans notre action.

Cette confiance se trouve confortée par l'étude lancée au plan européen avec un financement Erasmus, et qui vise à faire un bilan d'expérience sur les marches de rupture à destination des jeunes « à problèmes » initiées par diverses associations en Belgique, Allemagne ou en Italie. L'étude doit déboucher en 2018, mais ses premières conclusions pourront être présentées dans un colloque qui sera organisé à l'automne 2017 à Paris. D'ores et déjà, nous pouvons souligner le grand intérêt que la méthode de Seuil éveille auprès de nos amis européens.

Cet intérêt s'étend à la Pologne, à la Roumanie et va même jusqu'en Corée du Sud !

Alors, malgré les difficultés, soyons optimistes et obstinons-nous !

Patrick Béghin